



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



14^E ÉDITION

Octobre - décembre 2018

Division pour l'Égalité des genres
Octobre – décembre 2018
Paris, France

© UNESCO 2018
GEN/2018/GW/14

Le *Gender Wire* est un bulletin électronique informant le Secrétariat de l'UNESCO et les États membres de l'UNESCO des faits et chiffres pertinents, des événements et des nouvelles concernant le travail de l'UNESCO pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes.

Publié en ligne en janvier 2019 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

L'ESSENTIEL

Women's Forum

Paris, France – 14-16 novembre



Mme Azoulay au Women's Forum

La réunion mondiale du *Women's Forum* 2018 s'est tenue à Paris du 14 au 16 novembre.

La Directrice générale de l'UNESCO, Mme Audrey Azoulay, a participé à la session d'ouverture intitulée « *A united front: Men and women laying the foundations to bridge divides* » (un front uni : des hommes et des femmes qui établissent les fondations pour surmonter combler les clivages) qui s'est tenue à l'OCDE. Dans son discours, Mme Azoulay a présenté des statistiques sur les disparités entre les genres dans tous les domaines de compétence de l'UNESCO et a souligné l'importance de l'éducation en matière de technologie et de compétences numériques pour les filles.

Congrès d'Égalité STEMM :

Genre et Intelligence artificielle

Amsterdam, Pays-Bas – 12 octobre



© Photography: HUCOPIC | <http://hucopix.com>

Mme Corat au Congrès d'Égalité STEMM tenu à Amsterdam

Pour la deuxième année consécutive, Mme Saniye Gülser Corat, Directrice pour l'Égalité des genres à l'UNESCO, a prononcé un discours liminaire au [Congrès d'Égalité STEMM](#), qui a eu lieu cette année le 12 Octobre au Beurs van Berlage à Amsterdam.

Devant 350 participants, Mme Corat a délivré son discours sur l'intelligence artificielle et les préjugés de codification à l'égard des femmes. Elle a souligné le manque d'accès des femmes à l'information par rapport aux hommes,

considéré comme l'un des trois problèmes les plus importants auxquels les femmes font face dans le monde, après la pauvreté et la violence. Mme Corat a conclu ses remarques en disant : « nous voulons que les filles avancent à toute vitesse vers une carrière dans la discipline de leur choix, non restreinte à la perception liée au genre de différents domaines. Pour cela, l'éducation est vitale ».

Réunion intersession d'IANWGE

Paris, France – 30 octobre



Inter-sessional Meeting of IANWGE

Le 30 octobre, la Division de l'Égalité des genres de l'UNESCO a [accueilli la réunion intersession du Réseau interinstitutions pour les femmes et l'égalité des genres](#) (IANWGE), un réseau de points focaux pour l'égalité des genres à l'ONU. Des représentants de différentes agences des Nations Unies étaient présents, notamment d'ONU Femmes, de l'OIT, du PNUD, de l'UNICEF et d'autres.

Mme Saniye Gülser Corat and Mme Elspeth McOmish, de son équipe, ont présenté un exposé sur « l'intelligence artificielle, les compétences numériques et le genre: l'action de l'UNESCO. » Mme Corat a souligné qu'en mettant en avant ces questions, l'UNESCO vise à créer un débat public sur les dimensions de l'égalité des genres et de l'intelligence artificielle, et à faire pression sur les entreprises pour qu'elles intègrent l'égalité des genres dans leurs systèmes et technologies.

Conférence annuelle de la Chaire UNESCO pour la recherche sur le genre Londres, Royaume Uni – 31 octobre

La conférence annuelle de la Chaire UNESCO pour la recherche sur le genre s'est tenue le 31 octobre à la *Work Foundation*, à Londres.

Puisque 2018 marque le dixième anniversaire de l'établissement de cette chaire UNESCO à l'université de Lancaster à Londres, Mme Saniye Gülser Corat a été invitée à présenter la Priorité

Égalité des genres de l'UNESCO et certaines initiatives prises dans ce domaine.

La professeure de sciences politiques à l'Université Simon Fraser au Canada, Prof. S. Laurel Weldon, a fait une présentation intitulée « L'activisme mondial des femmes contre la violence en tant que source de changement ».

Un compte rendu des travaux de la chaire UNESCO peut être lu [ici](#). Vous trouverez également la liste de toutes les [chaires et réseaux UNESCO liés au genre](#).

Harvard Graduate School of Education Cambridge, États-Unis – 7 novembre



Mme Corat à Harvard Graduate School of Education

Le 7 novembre 2018, Mme Saniye Gülser Corat, Directrice de l'UNESCO pour l'Égalité des genres, était à Cambridge (Massachusetts) pour présenter devant les étudiants de la *Graduate School of Education de Harvard*.

Au cours de sa présentation, Mme Corat a décrit le contexte global de l'éducation des filles et a fourni des données et des preuves sur les lacunes persistantes et les travaux de l'UNESCO en faveur de l'éducation des filles. Elle a évoqué des phénomènes tels que le déficit de financement pour l'éducation des filles, les avantages de l'éducation pour les filles et les femmes, la participation des filles à l'enseignement des domaines STEM, et les compétences numériques des filles et des femmes. Elle a souligné certains programmes de l'UNESCO axés sur l'éducation des filles, tels que le [Fonds Malala pour le droit des filles à l'éducation](#), le [Projet d'Alphabétisation des jeunes filles et des jeunes femmes avec les technologies de l'information](#) au Sénégal et le [Programme commun pour autonomiser les adolescentes et les jeunes femmes par l'éducation](#) mis en œuvre en partenariat avec UN WOMEN, UNFPA et la Banque mondiale.

Women's Forum – Daring Circle sur l'Intelligence artificielle et les femmes Paris, France – 14 novembre



Mme Corat pendant le *Daring Circle* au siège de l'UNESCO

Le 14 novembre, l'UNESCO a également organisé une session du *Daring Circle* consacrée au thème « Les femmes et l'intelligence artificielle travaillant de pair pour l'autonomisation », animée par Microsoft en collaboration avec Google, L'Oréal et AXA. Lors de la session, Mme Saniye Gülser Corat a discoursé sur les réflexions de l'UNESCO à propos de l'intelligence artificielle en tant que sujet important à aborder dans tous ses domaines de compétence, y compris l'égalité des genres.

Formation : Priorité Égalité des genres Dar-es-Salaam, Tanzanie – 5-6 décembre



Réunion avec des représentants de la KOICA

Du 5 au 6 décembre, Mme Saniye Gülser Corat était à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, pour dispenser la formation obligatoire de l'UNESCO sur la Priorité Égalité des genres avec l'aide de Mme Elspeth McOmish de son équipe. Dix-neuf collègues du bureau de l'UNESCO à Dar-es-Salaam ont assisté à la formation, dont le chef du bureau.

Au cours de sa mission, Mme Corat a également tenu des réunions bilatérales concernant le Programme conjoint sur l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes par l'éducation. Accompagnée du chef du bureau de l'UNESCO en Tanzanie, M. Tirso Dos Santos, elle a rencontré des partenaires sélectionnés, notamment : le directeur de pays, le directeur de pays adjoint et le chargé de programme de KOICA, le directeur d'ONU Femmes, la représentante du FNUAP ainsi que le directeur adjoint de l'Institut d'éducation des adultes.

Formation : Priorité Égalité des genres Libreville, Gabon – 5-6 décembre

Du 5 au 6 décembre, MM. Cvetan Cvetkovski et Damiano Giampaoli, de la Division pour l'Égalité des genres, ont dispensé la formation obligatoire de l'UNESCO sur la Priorité Égalité des genres à Libreville (Gabon). L'ensemble du personnel du bureau de l'UNESCO à Libreville a participé à la formation.

Gender Views : Quand les lois légitiment les inégalités de genre

Paris, France – 18 octobre



Professeure de Silva Alwis et Mme Corat

Le 18 octobre, la [professeure Rangita de Silva de Alwis](#) a donné une conférence sur la [légitimation des inégalités de genre à travers l'état de droit](#) lors d'une séance de Gender Views au siège de l'UNESCO à Paris.

La professeure de Silva de Alwis a décrit la cartographie mondiale qu'elle a réalisée dans le cadre du projet *Global Women's Leadership*, qui propose des recherches à l'UNESCO et à l'ONU Femmes à l'appui de nos travaux sur les femmes, la paix, la justice et les droits des femmes. Elle a reconnu le leadership de l'UNESCO et la contribution de longue date de Mme Saniye Gülser Corat, Directrice pour l'Égalité des genres à l'UNESCO, à ce processus. Mme Corat a souligné la préoccupation de l'UNESCO face aux problèmes d'inégalité de genre persistants dans le contexte des idéologies extrémistes : « la montée des idéologies extrémistes influence la manière dont les lois sont élaborées et interprétées ».

La séance de la professeure de Silva de Alwis a été suivie d'une série de questions-réponses avec le public. Plusieurs questions ont été posées sur la manière dont les pratiques discriminatoires et les normes culturelles sont intégrées dans la législation nationale à travers le monde.

Pour ceux qui sont intéressés, vous pouvez cliquer sur le lien suivant pour la publication intitulée « [Making Laws, Breaking Silence: Case Studies from the Field](#) », éditée par la professeure de Silva de Alwis et publiée en partenariat avec l'ONU Femmes, l'UNESCO, le Fonds pour les objectifs du développement durable et la Faculté de droit de l'Université de Pennsylvanie.

Gender Views : Combattre les stéréotypes de genre dans la publicité

Paris, France – 25 octobre



Mme Corat et Mme Delarue

Le 25 octobre, Mme Christelle Delarue, fondatrice et PDG de l'agence de publicité *Mad&Women*, a parlé sur le thème « [Combattre les stéréotypes de genre à travers des solutions innovantes dans la 'publicité féministe'](#) » au siège de l'UNESCO à Paris.

Mme Delarue a expliqué ce que signifie travailler pour la publicité féministe et comment le secteur de la publicité peut devenir un allié solide pour promouvoir l'égalité des genres dans les médias. Dans les médias actuels, les femmes ont 48% plus de chances d'être représentées dans leur cuisine, tandis que 82% des rôles d'experts dans la publicité sont occupés par des hommes, y compris dans certaines publicités qui semblent promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes.

La présentation de Mme Delarue a été suivie d'une séance de questions-réponses très interactive avec le public. Les questions ont porté sur la possibilité pour *Mad&Women* de travailler avec des industries masculines, sur comment améliorer la visibilité de ce travail en dehors des groupes féministes et sur comment l'éducation peut changer les stéréotypes de genre.

Pour la Directrice de l'UNESCO pour l'Égalité des genres, Mme Saniye Gülser Corat, l'industrie publicitaire est au cœur du secteur privé et « il est crucial d'identifier et de combattre les stéréotypes liés au genre dans la publicité afin de promouvoir l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres ».

Gender Views : Genre et changement systémique - histoires des tranchées politiques

Paris, France – 19 novembre

Le 19 novembre, au siège de l'UNESCO à Paris, l'honorable Eleni Bakopanos, C.P. a donné une conférence sur [l'importance de l'éducation des jeunes, en particulier les filles, pour construire leur avenir et devenir des leaders au sein de leurs communautés et au-delà.](#)

Mme Bakopanos a partagé son expérience en tant que femme politique, ce qui nécessite de longues heures de travail et suscite des critiques souvent fondées davantage sur l'apparence que sur le travail lui-même, mais elle a confirmé que se concentrer sur l'obtention de résultats et revendiquer d'un siège légitime autour des tables de discussion est souvent la meilleure stratégie à respecter en tant que dirigeante et politicienne.

Mme Saniye Gülser Corat, Directrice de l'UNESCO pour l'Égalité des genres, a souligné le pouvoir transformateur de l'éducation pour déconstruire les stéréotypes sexistes et créer de nouvelles opportunités, en particulier pour les personnes en situation de vulnérabilité.

La présentation de Mme Bakopanos a été suivie d'une session de questions-réponses, et l'audience a posé des questions sur la discrimination et les obstacles rencontrés par les femmes pour obtenir un financement en politique, et sur l'impact du mouvement #MeToo en politique. Mme Bakopanos a reconnu que les femmes devraient oser faire ce qu'elles veulent et se soutenir mutuellement en affaires et en politique. Sa devise est: « Devenez elle ! Si vous ne pouvez pas, soutenez-la ! Si vous ne pouvez pas, célébrez-la ! ».



Mme Bakopanos et Mme Corat

Gender Views : Regards croisés sur les violences intrafamiliales en France et au Canada

Paris, France – 26 November

Le 26 novembre, l'UNESCO a organisé une séance de Gender Views à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. La session était intitulée « [Regards croisés sur les violences intrafamiliales en France et au Canada](#) ». Mme Saniye Gülser Corat, Directrice de la Division pour l'Égalité des genres à l'UNESCO, a présenté les invités et a souligné l'importance d'engager les hommes en tant qu'alliés pour lutter contre la violence à l'égard des femmes.

L'ambassadeur de la République dominicaine, S.E. M. José Antonio Rodriguez, a ouvert la session avec une performance acoustique de l'une de ses chansons originales, *Ella solo dijo no*, qui parle des discriminations de genre et dit non à la violence. Le réalisateur, M. Gilbert Glogowski, a fait une courte présentation avant de projeter son court métrage intitulé « Je t'aime à la folie ».

La projection du film a été suivie par une table ronde modérée par Mme Claudine Serre-Monteil, de la Commission nationale de la France à l'UNESCO. Maître Nathalie Tomasini et Maître Janine Bonaggiunta, avocates et associées, ont parlé de leur initiative visant à créer un cabinet d'avocats luttant pour la protection des victimes et plaident auprès de la police, du corps médical et des magistrats de mieux répondre aux affaires présumées ou enregistrées de violence conjugale. La table ronde a été suivie d'une session de questions-réponses. Parmi les sujets abordés figuraient le mouvement #MeToo, le sexisme dans les médias et le rôle de la culture dans l'évolution de la perception de la violence à l'égard des femmes.



Mme Corat, Mme Serre-Monteil, Mme Tomasini, Mme Bonaggiunta, M. Glogowski and S.E. M. Rodriguez

LES CHAMPIONS DE L'UNESCO POUR L'ÉGALITÉ DES GENRES



PREVENIR LA VIOLENCE ET PROMOUVOIR L'EGALITE DES GENRES PAR LE BIAIS DES MEDIAS

En reconnaissance de son travail en faveur de l'égalité des genres, la Division pour l'Égalité des genres reconnaît le Bureau de l'UNESCO à Dakar en tant que Champion pour l'Égalité des genres de cette édition. Le bureau de l'UNESCO à Dakar a mis en place un programme intitulé [Prévenir la violence et promouvoir l'égalité des genres par le biais des médias au Sénégal](#), subventionné par l'Espagne dans le cadre du [Programme international pour le développement de la communication](#).

Ce programme a pour but d'autonomiser les bénéficiaires pour la promotion de l'égalité des genres et la lutte contre le reportage et la propagation des discours haineux dans les médias tout en favorisant une meilleure approche stratégique dans l'utilisation du digital.

Une série de quatre ateliers itinérants ont eu lieu sur l'ensemble du territoire sénégalais. Le premier atelier s'est tenu du 16 au 18 août et a accueilli près de 40 participants, dont des membres des radios communautaires ainsi que de la presse en ligne, situés sur la région de Dakar et de Thiès. Pendant trois jours, ils ont été formés sur les notions de droits humains, de genre et sur la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) ; et en techniques journalistiques, sur les notions d'éthique et de déontologie dans le traitement de l'information. A l'issue des sessions de formation, les participants ont été amenés à faire des productions radiophoniques et écrites, respectant les notions de genre, éthiques et déontologiques en fonction des connaissances acquises.

Cet atelier a été l'occasion, notamment pour les membres de la presse en ligne, de participer pour la première fois à une activité traitant des thématiques de genre, démontrant de façon claire que le besoin de renforcement sur ces

thématiques est essentiel, et ce, à toutes les échelles.

Des ateliers itinérants se sont tenus dans d'autres villes, à savoir Kaolack (septembre), Saint-Louis (octobre) et Kolda (novembre). La promotion de la culture de la paix et de l'égalité des genres occupe une place centrale dans la mission de l'UNESCO.



Le premier atelier itinérant du projet « Prévenir la violence et promouvoir l'égalité des genres par le biais des médias au Maroc et au Sénégal » s'est tenu du 16 au 18 août 2018 à Thiès.

Le projet « Prévenir la violence et promouvoir l'égalité des genres par le biais des médias au Maroc et au Sénégal » s'inscrit dans la dynamique de l'Organisation de renforcer la paix et la non-violence par les médias avec un focus sur le renforcement de leurs capacités, afin de faire progresser le journalisme éthique, objectif et de qualité. Le projet est mis en œuvre au Sénégal avec l'appui des partenaires au niveau national tel que le ministère de la Communication, des Télécommunications, des Postes et de l'Economie numérique, la Commission Nationale Sénégalaise pour l'UNESCO (COMNAT), l'Union des Radios Associatives et Communautaires du Sénégal (URAC), l'Association des Editeurs et Professionnels de la Presse en Ligne (APPEL) et le Réseau des blogueurs du pays.

BONNES PRATIQUES !

RAPPORT UNESCO SUR LA VIOLENCE ET LE HARCELEMENT SCOLAIRES



La violence et le harcèlement sont répandus dans de nombreuses écoles à travers le monde, s'agissant le plus souvent de harcèlement physique et sexuel. Leur particularité tient au fait que ce sont les enfants et les jeunes qui en sont la cible privilégiée. Telles sont les principales conclusions du rapport de synthèse intitulé [*School violence and bullying: Global status and trends, drivers and consequences*](#), qui a été publié par l'UNESCO lors d'un événement parallèle de l'Assemblée générale des Nations Unies organisé par la Représentante spéciale chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants la Violence à l'encontre des enfants, intitulé [*Protéger les enfants contre le harcèlement et le cyber-harcèlement*](#), le lundi 8 octobre 2018.

Le rapport de synthèse puise dans plusieurs sources de données, en particulier dans deux enquêtes internationales de grande envergure, l'enquête mondiale en milieu scolaire sur la santé des élèves et l'enquête sur le comportement des enfants d'âge scolaire en matière de santé – qui fournissent collectivement des données sur 144 pays et territoires de toutes les régions du monde.

Parmi les enfants ayant fait l'objet de harcèlement, il s'agissait pour 16,1 % d'entre eux de harcèlement physique et pour 11,2 %, de harcèlement sexuel. Le harcèlement physique domine dans le Pacifique et en Afrique subsaharienne, tandis que les taux les plus élevés de harcèlement sexuel sont constatés en Amérique centrale, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Les données issues de sept pays d'Asie, des Caraïbes et d'Afrique sub-saharienne font apparaître qu'une fille sur trois a connu la violence sexuelle à l'école, contre un garçon sur cinq. La [*violence basée sur le genre en milieu scolaire*](#) a des conséquences très réelles pour la vie des apprenants, qui vont de la dépression et de l'estime de soi très faible, jusqu'aux grossesses précoces et inattendues et aux infections sexuellement transmissibles comme le VIH. Cette violence a aussi un impact grave sur les résultats scolaires, de nombreux élèves choisissant de ne pas aller à l'école ou ne donnant pas la pleine mesure de leurs capacités ou abandonnant complètement l'école.

La violence basée sur le genre en milieu scolaire se caractérise par des actes ou des menaces de violence sexuelle, physique ou psychologique perpétrés au sein de l'école ou aux alentours, motivés par des normes et stéréotypes de genre et renforcés par l'inégalité de la dynamique de pouvoir. De nouvelles formes de violence sexuelle sont en train d'émerger, en particulier l'envoi de messages et d'images à caractère sexuel en ligne. Les données de cinq pays révèlent qu'entre 12 % et 22 % des enfants ont reçu des messages à contenu sexuel au cours de l'année écoulée.

De nombreux pays ont assisté à une baisse du harcèlement au fil du temps, mais ils sont moins nombreux à constater un déclin de la violence physique. Sur les 71 pays et territoires ayant des données sur le harcèlement, 35 ont constaté une baisse et sur les 29 pays disposant de données sur les bagarres physiques, 13 ont assisté à un déclin de leur nombre. Bien que la prévalence du cyber-harcèlement soit faible par rapport à d'autres formes de violence et de harcèlement à l'école, c'est, selon le rapport de synthèse, un problème qui prend de l'ampleur.

FLASH ACTUALITÉS

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FILLE – 11 OCTOBRE

132 millions de filles ne sont pas scolarisées aujourd'hui. L'UNESCO joue un rôle de coordination à travers sa collaboration continue avec les Etats membres, la société civile et autres organisations partenaires pour promouvoir une éducation de qualité pour toutes et tous. A l'occasion de la [Journée internationale de la fille](#), l'UNESCO et Plan International France, avec le soutien du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, ont organisé un événement le 11 octobre au Siège de l'UNESCO, autour de l'éducation des filles intitulé « [Apprendre pour s'émanciper](#) »

La Directrice générale de l'UNESCO, Mme Audrey Azoulay, a décidé de confier la responsabilité de la représenter à Kadiatou, leader guinéenne de 17 ans œuvrant pour les droits des filles, une façon symbolique de souligner l'engagement de l'UNESCO en faveur de l'émancipation des filles. « L'émancipation des filles et l'évolution de nos sociétés passe par l'éducation. Leur accès à une éducation de qualité n'est pas seulement un droit individuel et la clé pour libérer le potentiel, elle a aussi un pouvoir de rendre notre monde plus juste, plus inclusif et plus prospère. Parce qu'une fille éduquée est une force de changement, donner aux filles les moyens d'apprendre, et de s'émanciper constitue la promesse d'un monde meilleur. C'est dans cet esprit que j'ai demandé à Kadiatou, jeune guinéenne au parcours remarquable, notamment du fait de son combat contre les mariages forcés, de me représenter au siège de l'UNESCO pour l'événement sur l'Education des filles »



Kadiatou, jeune leader de Guinée œuvrant pour les droits des filles, prend symboliquement le rôle de Directrice générale de l'UNESCO

La soirée s'est clôturée par la cérémonie de remise du [prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes](#). Ce prix récompense les contributions innovantes et exceptionnelles d'individus, d'institutions et d'organisations en faveur de [l'éducation des filles et des femmes](#).

Les lauréats 2018 :

[Fondation Misr El Kheir](#) soutiennent l'éducation des filles dans certains des villages les plus pauvres d'Égypte. Ils donnent aux filles les moyens d'acquérir des compétences en lecture, pour la vie et leur futur emploi, et aident les enseignants à adopter des pratiques d'enseignement sensibles au genre et à créer des environnements d'enseignement et d'apprentissage sûrs.



Sous-Directrice générale de l'UNESCO, Mme Stefania Giannini ; M. Mohamed Abdelrahman, Fondation Misr El-Kheir ; et le vice-Ministre de l'éducation de la République populaire de Chine, M. Xuejun Tian.

[Centre pour les femmes de la Fondation jamaïcaine](#) fournit une formation continue aux filles adolescentes enceintes et aux mères adolescentes qui ont dû quitter l'école. Le projet de la Fondation est devenu un modèle puissant qui est reproduit dans d'autres pays tels que la Grenade, le Guyana et l'Afrique du Sud.



Mme Giannini ; Hon. Olivia Grange, Ministre de la culture, du divertissement et des sports de la Jamaïque; et M. Tian.

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE A L'ÉGARD DES FEMMES – 25 NOVEMBRE



Le 25 novembre de chaque année, l'UNESCO marque la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Cette journée a été observée pour la première fois en 1999 à la suite d'une proclamation de l'Assemblée générale des Nations Unies. Puisque le 25 novembre est tombé un dimanche cette année, une série d'activités ont été organisées au siège de l'UNESCO à Paris à partir du vendredi 23 novembre.

La première de ces activités a été une entrevue [Facebook Live](#) avec la Directrice pour l'Égalité des genres, Mme Saniye Gülser Corat. Au cours de cette entrevue, Mme Corat a évoqué l'histoire de cette journée, son importance à l'égard de l'UNESCO et les travaux en cours de l'UNESCO pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes, en ligne ou hors ligne.



Mme Morgan Martinez, Mme Saniye Gülser Corat et M. Bruno Zanobia lors de l'entrevue en direct sur Facebook

Immédiatement après l'entrevue, environ 150 membres du personnel de l'UNESCO, hommes et femmes, ont participé à une photo de groupe pour dire NON à la violence à l'égard des femmes. Cette photo symbolise la solidarité et l'engagement du personnel de l'UNESCO en faveur de l'élimination du phénomène mondial de la violence à l'égard des femmes. Les bureaux hors Siège ont également partagé des photos exprimant leur solidarité pour cet engagement. Accédez aux images [ici](#).

Une exposition présentant des faits sur la violence à l'égard des femmes dans les domaines de compétence de l'UNESCO est affichée sur les grilles de l'UNESCO. Son objectif est de sensibiliser la population à l'ampleur et à la profondeur de la violence à l'égard des femmes dans le monde.

Cette exposition s'étendra sur les 16 jours d'activisme. L'exposition peut également être vue [ici](#).



Exposition présentant des faits sur la violence à l'égard des femmes dans les domaines de compétence de l'UNESCO.

Pour les personnes souhaitant s'impliquer, l'UNESCO a encouragé tout le monde à publier leurs propres photos sur Facebook, Twitter et Instagram, en incluant les hashtags #OrangerLeMonde #25Nov #IDEVAW. Vous trouverez des informations [ici](#).

Le 26 novembre, une séance spéciale de Gender Views à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes a eu lieu au siège de l'UNESCO. Maîtres Nathalie Tomasini et Janine Bonaggiunta, deux avocates qui ont mis en place un réseau international de protection des victimes de violence conjugale en France et au Canada, ont présenté leur travail. S.E. M. José Antonio Rodriguez, ambassadeur de la République dominicaine auprès de l'UNESCO, a ouvert la session avec une performance acoustique de l'une de ses chansons originales, Ella solo dijo no, qui parle des discriminations de genre et dit non à la violence. Le court métrage « Je t'aime à la folie », produit en 2016 par M. Gilbert Glogowski, a également été projeté en présence du réalisateur. La table ronde a été suivie d'une session de questions-réponses. Parmi les sujets abordés figuraient le mouvement #MeToo, le sexisme dans les médias et le rôle de la culture dans l'évolution de la perception de la violence à l'égard.

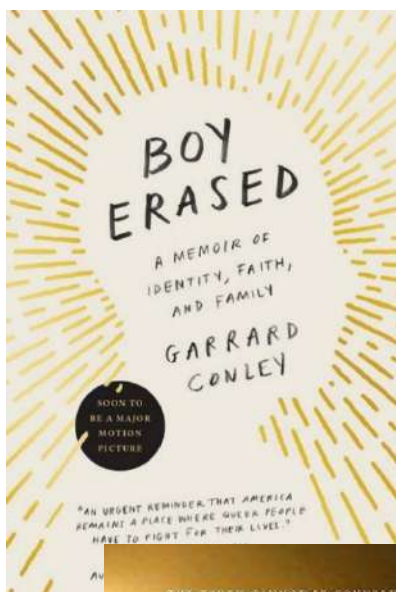
Pour plus d'information sur l'action de l'UNESCO en matière de prévention de la violence contre les femmes, cliquez [ici](#).

LES SÉLECTIONS DU GENDER WIRE

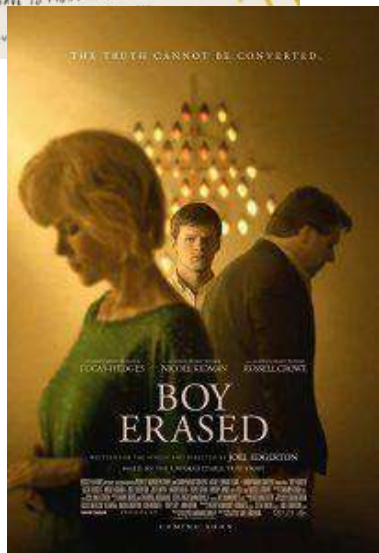


SELECTION DE LIVRE ET FILM

Garrard Conley. *Boy Erased: A memoir* (2016)



Fils d'un pasteur baptiste et profondément ancré dans la vie de l'église dans la petite ville d'Arkansas, [Garrard Conley](#) était un jeune homme terrifié et en conflit au sujet de sa sexualité. Quand Garrard était un étudiant de dix-neuf ans, il en a parlé à ses parents et a été contraint de prendre une décision qui changerait leur vie : soit accepter de participer à un programme de thérapie de conversion soutenu par une église qui promettait de le « guérir » de l'homosexualité ; ou risquer de perdre sa famille, ses amis et le Dieu à qui il a prié tous les jours de sa vie. Dû à un programme institutionnalisé en douze étapes de l'étude de la Bible, il était censé émerger hétérosexuel, ancien homosexuel, débarrassé de ses pulsions impures et plus fort dans sa foi en Dieu après avoir flirté avec le péché. Au lieu de cela, même quand il était confronté à un voyage pénible et brutal, Garrard a trouvé la force et la compréhension nécessaires pour faire irruption à la recherche de lui-même et de son pardon.



En confrontant son passé enfoui et le fardeau d'une vie vécue dans l'ombre, Garrard retrace les relations complexes entre famille, foi et communauté. Parfois effrayant, parfois triomphant, *Boy Erased* est un témoignage d'amour qui survit malgré toutes les difficultés.

Considéré comme le [meilleur mémoire du New York Times](#) sur l'identité, l'amour et la compréhension, ce livre a également été adapté en film (2018) écrit et réalisé par Joel Edgerton, mettant en vedette Nicole Kidman, Lucas Hedges et Russell Crowe.

« Honnêtement, je pense que mon cœur s'est brisé lorsque mes parents m'ont lancé un ultimatum. Je ne me sentais pas bien d'être là. C'était extrêmement honteux que j'avais "besoin d'aide". »

[Garrard Conley](#)

LE SAVIEZ-VOUS ?



LE TROISIÈME GENRE DU SUD DU MEXIQUE !



© Zofia Radzikowska

Les muxes : le troisième genre du sud du Mexique

Saviez-vous que, dans la région d'Istmo de Tehuantepec, dans l'État d'Oaxaca, au sud du Mexique, il existe trois genres : femme, homme et muxes ?

Cette division traditionnelle indigène en trois genres est considérée comme une manière naturelle d'être. Dérivé du mot espagnol pour femme (*mujer*), les muxes (également orthographiés muxhes) sont reconnues et célébrées depuis les temps préhispaniques. Un festival de trois jours appelé *Vela de las Intrepidas* (Veillée des Intrépides) a lieu chaque mois de novembre à Juchitán de Zaragoza pour honorer les muxes et leur fluidité.

Ils représentent généralement des personnes étant assignées de sexe masculin à la naissance et s'identifiant à d'autres genres : « Ce que nous savons, "aux yeux de l'Occident", en tant que "travesti homme à femme", "transsexuel homme à femme", "gay efféminé" ou "gay masculin" semble faire partie de la catégorie "muxe" tant qu'il existe également une forte

composante d'identité ethnique », écrit l'anthropologue Pablo Céspedes Vargas dans l'un de ses [articles](#).

Dans une [entrevue accordée à la BBC](#), Fernando Noé Díaz, un enseignant d'école primaire qui a de nombreux amis muxe a mentionné que « Lorsque l'homme est en mer ou dans les champs et que la femme est au marché, il n'y a personne pour s'occuper du ménage et de la famille. C'est là que la muxe entre en jeu. (...) Certains disent même que c'est une bénédiction pour une mère d'avoir un fils muxe qui l'aidera à la maison et s'occupera de ses jeunes frères et sœurs ».

Juchitán est devenu un paradis *queer* et un symbole de tolérance pour la communauté gay mexicaine et internationale. Cette division traditionnelle indigène en trois genres, en tant que manière naturelle et traditionnelle, a inspiré les communautés du monde entier à plaider en faveur d'une compréhension universelle de la fluidité des genres.



Bonnes fêtes

Mme Saniye Gülser Corat, Directrice,
et la Division pour l'Égalité des genres
vous souhaite de bonnes vacances
et une merveilleuse nouvelle année.